

27 rue du Pouly, 29690 Huelgoat
www.meandres.art
09 84 46 88 89
- entrée libre -

Au bord des fleuves qui vont

—
du 28 juin au 31 août 2025
méandres, Huelgoat
—

Carolle Bénitah, Lise Dua, Célia Muller & Emma Seferian

photographie, dessin, peinture, céramique, textile

exposition du 28 juin au 31 août 2025

de 14h à 18h30

du mercredi au dimanche & jours fériés

vernissage gourmand vendredi 27 juin à 18h30

les soirs, en écho à l'exposition :

— vendredi 11 juillet, 18h30

Les albums de famille, quelle(s) histoire(s) !

conversation avec Gwenola Furic

(photographe & spécialiste de la conservation-restauration du patrimoine photographique)

— vendredi 8 août, 18h30

lectures de textes contemporains par Sophie Hoarau

(comédienne, *dès lors*)

et, autour de l'exposition :

— dimanches 27 juillet & 24 août, de 9h30 à 12h30

ateliers d'écriture poétique animés par Brigitte Mouchel

(écrivain)

— des visites de groupes accompagnées

— un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs



visuel : Célia Muller, *ààngst #4*

Au bord des fleuves qui vont

Cette exposition évoque les transmissions familiales, selon le prisme des expériences humaines, vécues au sein d'histoires singulières. La transmission, dans sa fragilité, y est entendue au sens de ce qu'elle anime des situations sensibles et riches en émotions.

Quel est ce lien, parfois si ténu, qui relie les familles d'une génération à une autre ?

Les modèles conventionnels qui définissent la filiation et la transmission reposent sur des conceptions linéaires, rigides, hiérarchiques, rationnelles, voire comptables.

Or, la transmission semble indéfinissable, immatérielle. Elle se construit avec d'immenses mystères et d'incroyables familiarités, de manière diffuse, implicite et affective, au quotidien, silencieusement, par imprégnation.

À partir des coutumes, des savoir-faire, des croyances, des gestes et petits rituels, des mimétismes, les familles (ré)inventent au fil des générations des traditions, des expressions. Se mêlent aux récits transmis des éléments culturels et sociaux, qui participent à la construction de mémoires collectives. Les mémoires individuelles et sensibles sont à-même de percevoir les petites réalités des constellations anthropologiques et de créer ainsi des situations ouvertes.

« Chaque nouvelle génération [...] est penchée sur celle qui la suivra. [...] Se dessine une tresse, où les lignes continuent à s'enchevêtrer à mesure que la vie suit son cours. »* Il s'agit d'influences plutôt que de liens. Les identités se recomposent en glissant les unes sur les autres.

Mais qu'est-ce qui se passe et *qui passe* d'une génération à l'autre ?

Qu'est-ce que nous gardons et retenons, qui nous revient en mémoire, de nostalgie en tendresse ? Pas seulement des paroles et des images, mais aussi des manières d'être, des habitudes de gestes, des objets, des vitesses de paroles, des accents, un mélange de préférences et de hasards, des goûts, une couleur, un parfum...

En fouillant les archives familiales, nous sommes surpris d'une ressemblance, nous sommes émus des absences, nous recréons des attachements.

méandres présente dans cette exposition des artistes qui témoignent du potentiel poétique des transmissions familiales selon des approches à la fois intimes et universelles.

Ces artistes laissent place à l'imaginaire de chacun pour réactiver des morceaux d'une histoire projetée ou vécue.

Elles instaurent un dialogue entre le délitement du souvenir et sa recomposition, son renouvellement.

* Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, 2011

Carolle Bénitah a commencé à pratiquer la photographie au début des années 2000. D'emblée, elle a placé sa pratique dans le champ de l'intime. Puis son travail a évolué sur des sujets plus ouverts comme la famille, le désir, la perte, le deuil et l'enfermement, qui touchent à l'universel.

Elle interroge l'identité, la construction de soi, à partir de photos d'archives familiales – les siennes mais aussi des photos anonymes achetées dans des brocantes. Ou encore par des installations, en utilisant des objets qui peuplent l'univers domestique (napperons, mouchoirs avec monogramme brodé, torchons, draps de trousseau...)

Carolle Bénitah a commencé à s'intéresser aux photographies de famille lorsqu'en feuilletant l'album de son enfance, elle s'est retrouvée submergée par une émotion dont elle n'arrivait pas à déterminer l'origine. « Ces moments fixés sur du papier me représentent, parlent de moi, de ma famille, et disent des choses sur la question de l'identité, de ma place dans le monde, mon histoire familiale et ses secrets, les peurs qui m'ont construites et tout ce qui me constitue aujourd'hui. »

Carolle Bénitah construit des albums de famille imaginaires afin de réparer l'oubli, de sublimer les tremblements intérieurs, les séismes intimes de l'enfance. Ces albums imaginaires sont comme une traversée des apparences où elle déconstruit le mythe de la famille idéale pour laisser émerger une image plus nuancée. Elle choisit des photographies qui évoquent quelque chose de déjà-vu, une pose familière, des moments heureux qui illustrent toutes les fables racontées sur les ancêtres. Elle masque les visages, découpe, troue, brode ou ajoute des légendes énigmatiques, afin de rappeler les conflits, le drame, la douleur et convoquer la matière noire de l'histoire familiale, absente justement de ces photographies-là.

Ce travail lent et précis est la métaphore d'une fabrique minutieuse de soi et du temps qui passe.

Carolle Bénitah est née à Casablanca (Maroc) en 1965 et décédée à Marseille en 2024.

Diplômée de l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, Carolle Bénitah a été styliste de mode durant dix ans avant de se consacrer à la photographie en 2001. Elle est diplômée de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et de l'École nationale supérieure de la photographie (Arles).

Elle est représentée par la Galerie Clémentine de la Féronnière (Paris).

Expositions (sélection) : *Or Norme*, La Maison Guerlain (Paris, 2024) / *Broder l'invisible*, Galerie Clémentine de la Féronnière (Paris, 2023) / *La courbe du bonheur*, festival Planches Contact (Deauville, 2022) / *Ce qu'on ne peut pas dire*, Pavillon Vendôme (Aix-en-Provence, 2022) / *Ce qu'on ne peut pas voir*, Le Pangolin (Marseille, 2022) / *The other story*, Cobra Museum of Modern Art (Amstelveen, Pays-Bas, 2022) / *In the now*, Brooklyn Museum & Los Angeles County Museum of Arts (USA, 2021-2022) / *Histoire(s) de famille*, L'interstice (Arles, 2021) / *Le jour le plus beau*, Alessia Palladini Gallery (Milan, Italie, 2021) / *Prospekto Galerija* (Vilnius, Lituanie, 2019) / *La Chambre interdite*, Galerie 127 (Marrakech, Maroc, 2019) / *La Mère*, Galerie 127 (Marrakech, Maroc, 2016) / *La vie (ré)inventée*, Arthotèque Antonin Artaud (Marseille, 2015) / *Photos Souvenirs*, Galerie Sous Les Étoiles (New York, USA, 2014) / *Féminité sans tabou*, Galerie Esther Woerdehoff (Paris, 2012).



Carolle Bénitah, *Jamais je ne t'oublierai (père et bébé)*, 2019



Carolle Bénitah, *Photos Souvenirs (la tapisserie)*, 2009-2014

Lise Dua s'intéresse à ce qui fait famille, à la petite échelle des humains, comme à la grande échelle des vivants. C'est souvent sur des détails, photographiés ou prélevés dans des images d'archives, qu'elle attire notre attention et tente de faire lumière. Son travail se déploie sur une temporalité longue, et c'est par l'association d'images que son discours se construit. Souvent présentées sous la forme de livres, ses images prennent vie, au rythme de répétitions et des mises en perspectives.

Le travail que Lise Dua présentera aux **méandres** est issu de sa résidence dans les monts d'Arrée, en 2023. Elle y a rencontré des familles auprès desquelles elle a poursuivi ses recherches : À partir d'albums de famille, elle s'est intéressée aux gestes qu'elle voyait se répéter d'une génération à l'autre. De ces images, déjà connues, elle en a fait naître d'autres, qui les questionnent et les rejouent. Sous la forme de mises en scène, elle a photographié ces familles et ainsi questionné la place que chacun occupe au sein du système familial.

« La famille instaure dans la vie de chacun la dimension au temps, faisant le lien entre ceux qui sont et ceux qui ne sont plus. Terrain de la construction de l'identité, elle est le lieu où l'on apprend, par imitation de ceux qui nous précèdent. C'est donc là, au cœur de la famille, que se situe le noyau de ma recherche : le lien entre l'identité individuelle et familiale à travers les âges. »

Née en 1989 à Chambéry, Lise Dua est diplômée d'une licence en Arts Plastiques (2010) et de l'École nationale supérieure de la photographie (Arles, 2013).

Une vie a été nominé pour le prix du livre d'artiste du salon Polyptyque (2024). *Les layouts* a reçu le prix HiP (catégorie auto-édition, juillet 2023). *Je n'écris plus pour moi seule*, a été nominé pour le prix révélations du livre d'artiste, organisé par l'ADGAP et le salon Multiple Art Days (2019).

Elle est lauréate d'une bourse de recherche de l'ADAGP (2023), elle est seconde lauréate du prix Libération Apaj (2015), du prix Canson (2013) et a été sélectionnée plusieurs fois pour la Bourse du Talent (2016, 2017, 2019) ainsi que pour le Prix Leica Oskar Barnack (2013, 2014 et 2015).

Expositions (sélection) : *À l'épreuve du temps*, galerie Domus (Lyon, 2023) / *La fidélité des rythmes*, la petite galerie Besson (Lyon, 2022) / *Les layouts*, La Conserverie, un lieu d'archives (Metz, 2022) / *Je n'écris plus pour moi seule*, Le Bleu du Ciel (Lyon, 2021) / Itinéraires des Photographes Voyageurs (Bordeaux, 2018) / *Encontros da Imagem* (Braga, Portugal, 2016) / festival Jeune Création (Paris, 2016) / *Échanges de Vues*, Galerie Les Filles du Calvaire (Paris, 2015) / festival ManifestO (Toulouse, 2015) / *Nuit de la Photo* (La Chaux-de-Fonds, Suisse, 2015) / *Rencontres de la photographie* (Arles, 2015) / *Les Nuits Photographiques de Pierrevert* (Pierrevert, 2014).

Résidences (sélection) : *Faire équipe*, dispositif *Entre les images*, L'Imagerie (Lannion, 2024) / résidence dans les monts d'Arrée, organisée par les éditions isabelle sauvage & méandres (Plounéour-Ménez, 2023) / *Factory*, Galerie Tator (Lyon, 2021) / École Rodchenko (Moscou, Russie, 2013) / FAMU, école de cinéma et photographie (Prague, République tchèque, 2012).



Lise Dua, *Les layouts*, 2019-2021 (vue d'exposition à La Conserverie - un lieu d'archive, Metz), photo : Romain Vadala

Lise Dua, *Je n'écris plus pour moi seule* (extrait), 2018-2021

« Les œuvres [de Célia Muller] engagent à une forme d'introspection, une plongée à la fois en nous-mêmes et à l'intérieur de l'imaginaire de l'artiste qui allie le réel à l'évanescence du souvenir, voire du rêve-cauchemar. [...] Les dessins traduisent autant ses évasions, ses fuites, qu'une poursuite obsessionnelle de souvenirs évanouis. Célia Muller mène un travail acharné où dessiner est synonyme d'anamnèse : une remontée mémorielle qui se fabrique par ajouts, soustractions, fabulations et nécessairement transformations d'un récit altéré. [...]

Constitués de nuances de noirs, de gris et de blancs, les dessins imposent une forme de silence. Ils sont les résultats de gestes et d'incantations envers les éléments, envers la matière mémoire, envers l'invisible et l'indicible. L'artiste lance des incantations plurielles dans une quête intime où les mots peinent à émerger. Elle manipule ainsi des photographies anonymes, d'autres issues des albums de sa propre famille, d'autres encore qu'elle a elle-même réalisées lors de moments d'isolement. Les images constituent une matière qu'elle va ensuite retravailler en sélectionnant des détails qu'elle va transposer sur la feuille de papier ou la feuille de soie. Le papier de soi. C'est un autoportrait en creux que Célia Muller déploie dans le temps et dans l'espace. Un autoportrait des plus intimes formé de secrets, de silences, d'indices, d'états, d'émotions et d'intuitions. [...] Célia Muller puise inlassablement dans une matière commune qui ne cesse de nous échapper. Une matière sombre, impalpable et aliénante par laquelle nous apprenons à nous définir, à nous défaire et à exister. »

Julie Crenn, exposition *Invocations* (Galerie Maïa Muller), 2023

Née en 1992 à Meisenthal, Célia Muller vit et travaille à Metz. Elle est diplômée de l'École supérieure d'art de Lorraine (Metz, 2020).

Elle est l'artiste associée à *La Conserverie, un lieu d'archives* (Metz) en 2021 et 2022, grâce au dispositif de la Région Grand Est – Soutien aux émergences.

Elle est représentée par la galerie Maïa Muller (Paris).

Expositions (sélection) : *Parade, une scène française*, MO.CO. (Montpellier, 2024) / *Manutenfjions*, L'Arc scène nationale (Le Creusot, 2024) / *La main (et) le gant*, Musée Jenisch (Vevey, Suisse, 2024) / Art Paris, Grand Palais Éphémère (Paris, 2024) / *Évocations*, l'Assaut de La Menuiserie (Saint-Étienne, 2023) / *Invocations*, Galerie Maïa Muller (Paris, 2023) / *Gardiens du silence*, Musée Jenisch (Vevey, Suisse, 2023) / *Drawing Now*, Carreau du Temple (Paris, 2023) / *La ligne trouble*, Agence culturelle Dordogne-Périgord (Périgueux, 2023) / *(p a s) h i e r*, HBK Saar (Sarrebruck, Allemagne, 2022) / *En dilettante. Histoire et petites histoires de la photographie amateur*, Musée de la photographie (Charleroi, Belgique, 2022) / *De nuages en marécages*, Galerie Maïa Muller (Paris, 2022) / *Prix Robert Schuman*, Stadtgalerie (Sarrebruck, Allemagne, 2021) / *À ANDUN*, La Conserverie, un lieu d'archives (Metz, 2021) / *Napoléon ? Encore ! – De Marina Abramović à Yan Pei-Ming*, Musée de l'Armée (Paris, 2021).



Célia Muller, *dàngst #7*, pastel sec sur papier de soie, 2023



Célia Muller, *Poussière*, pastel sec sur papier, 2024

La pratique d'Emma Seferian s'articule autour de l'installation in situ et de la peinture. Son travail aborde les thèmes de la mémoire dans nos espaces de vie. Son approche sensible des espaces, des couleurs, des sons et des odeurs l'amène à étudier la question de la manufacture des objets, leur provenance et leur utilisation.

Emma Seferian met en jeu la notion d'héritage culturel, notamment matriarcal. Elle poursuit un travail de métissage en allant chercher des motifs, objets, gestes, récits, chants, dans l'histoire, la mémoire, comme dans le quotidien. Sa démarche, centrée sur la douceur, sur une approche sensible des espaces, des couleurs, de la poésie, se traduit par des compositions qui suggèrent l'intime qui lui est propre mais vise l'universel.

« Dans son travail, l'artiste navigue volontairement ainsi entre plusieurs mondes ; celui de la culture arménienne d'où elle tire ses origines paternelles, celui de la culture bretonne maternelle, en passant par sa propre expérience. Elle exprime cette fluctuation dans son œuvre par une forme de déplacement constant entre les médiums, les références, les héritages, pour former des objets composites, autant dans leur forme et que dans leur fond. »

Pierre Ruault, *Zerodeux* n°104, 2023

Elle évoque, à travers différentes pièces et techniques (peintures, céramiques, tapisseries), la place de l'art et de l'artisanat dans les familles comme événement permettant la transmission, l'échange et le lien dans les espaces privés.

« l'artiste embrasse la possibilité des récits multiples, enchâssés, des récits chantés et des récits-poèmes. Une manière de célébrer des retrouvailles et de futures rencontres. »

Henri Guette, *La promesse des fleurs*, 2023

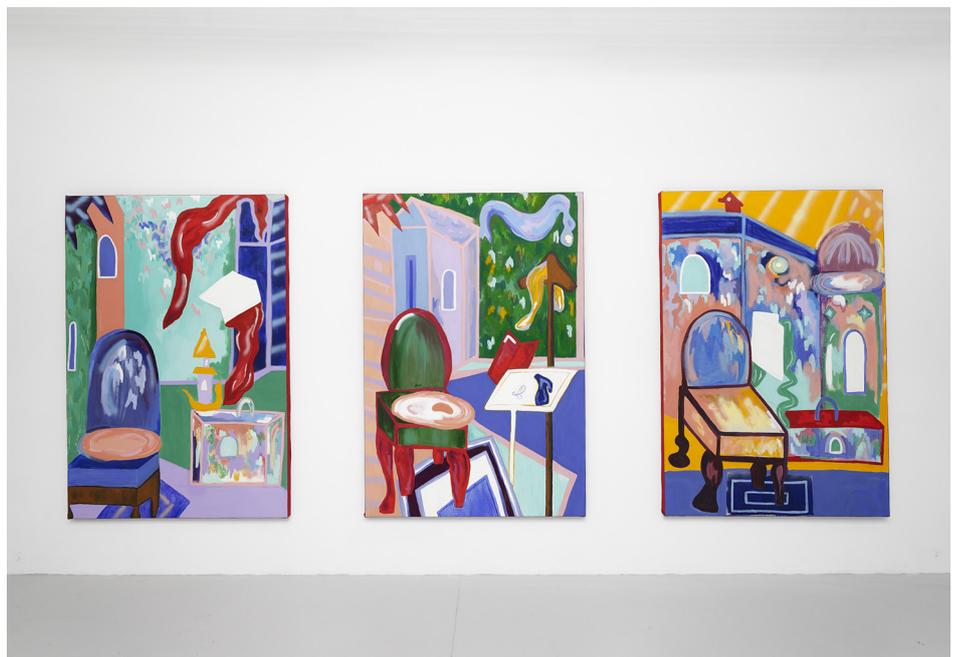
Emma Seferian est artiste et DJ. Née en 1997, elle est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (site de Rennes, 2020). Elle vit et travaille à Brest.

Expositions (sélection) : *Chansons velours*, Le PHAKT (Rennes, 2024) / *Retour de flamme*, 10 ans des Chantiers Résidence, EESAB (Quimper, 2024) / *Faire rougir à contre-soleil*, APM-Résidences d'artistes (Saint-Jacut-de-la-Mer, 2024) / *Amours, marguerites et troubadours*, CAC Passerelle (Brest, 2023) / *La constituante*, Parliament Gallery (Paris, 2021) / *Côté coeur, côté jardin*, La vitrine, RUR (Brest, 2021) / *Flower Shower*, L'art est dans la rue, CAC Passerelle (Brest, 2021) / *Que du plaisir*, HubHug, 40mcube (Liffré, 2020) / *Le cheval est-il fichu ?*, Béton caverne (Saint Erblon, 2019) / *Charting our life in Lapland*, Lapin Yliopisto (Rovaniemi, Finlande, 2018) / *Villà*, Villa Rohannec (Saint-Brieuc, 2018) / *Une autre lecture*, Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain (Rennes, 2016).

Résidences : APM-Résidences d'artistes (Saint-Jacut-de-la-Mer, 2024) / résidence au Collège la Fontaine Margot (Brest, 2024) / Les Chantiers-Résidence, CAC Passerelle (Brest, 2022-2023).



Emma Seferian, *Pour fleurir*, 2023, photo : Aurélien Mole



Emma Seferian, *Elle fut la sienne, la notre un instant*, 2022, photo : Aurélien Mole

Les Soirs

– vendredi 27 juin, 18h30 : vernissage gourmand en présence des artistes.

– vendredi 11 juillet, 18h30 : *Les albums de famille, quelle(s) histoire(s) !*, conversation avec Gwenola Furic

Le roman familial, la compilation d'images affectives, la légende ou l'absence de légende, la lecture sociologique, l'universalité et la différence, l'intime, le paraître, l'ordre ou le désordre, l'injonction, le genre, la trace, le monument, la filiation, l'acte individuel, l'acte de communication sociale, le bonheur, la norme... l'album de famille, c'est tout ça, et bien d'autres choses encore. Quand cet objet à la fois si personnel et si universel est-il apparu, et comment a-t-il évolué au cours du temps, que devient-il à l'ère du numérique, à qui appartient-il ?

Gwenola Furic est photographe et spécialiste de la conservation-restauration du patrimoine photographique. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes (1994), l'École nationale supérieure de la photographie (Arlès, 1997) et du département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (2002).

Sa curiosité naturelle et sa volonté de travailler de façon décloisonnée l'amènent à élargir toujours plus son champ d'intervention. Elle mène des interventions pédagogiques, des ateliers et conférences pour différents publics. Elle partage aussi avec d'autres passionnés des projets autour de la collecte et de la valorisation du patrimoine photographique en Bretagne.

Depuis quelques années, elle mène également une recherche personnelle sur la matérialité de la photographie, tant en écriture qu'en prise de vue. Ce travail multipolaire prend sa source dans sa vie personnelle et professionnelle, c'est une recherche sur les traces, les liens, le souvenir, l'altération, la transmission...

– vendredi 8 août, 18h30 : lectures de textes contemporains par Sophie Hoarau (comédienne, *dès lors*)

Sophie Hoarau développe depuis quelques années des lectures publiques : fenêtres entrouvertes sur des œuvres en cours de travail au théâtre, échos à des installations ou des expositions plastiques, rendez-vous poétiques singuliers, mains tendues à des publics éloignés du livre, à-côtés apéritifs d'un spectacle... dedans dehors, de bouche(s) à oreille(s), en fil conducteur ou en pointillés... la lecture publique est une entrée première et déjà pleine dans un texte.

« La poésie, matière première en premier lieu, de théâtre ou de sentier, à lire, à dire, à saisir, à figurer, et la rencontre des genres, des arts plastiques et des littératures, des objets et des costumes, des mots et des choses, du présent et du songe. »

Sophie Hoarau

Ces soirées offrent la possibilité de conversations, favorisant l'attention, l'émotion, le partage du sensible. Ce sont des moments conviviaux que l'on prolonge autour d'un apéritif gourmand.

Autour de l'exposition

– dimanches 27 juillet & 24 août, de 9h30 à 12h30 : ateliers d'écriture poétique animés par Brigitte Mouchel (écrivain).

Trouver des écritures singulières pour dire, révéler, inventer le monde tel qu'il traverse et habite chacun ; travailler le langage dans un processus de création qui mêle liberté, prise de risques et exigence.

Chaque atelier est pensé comme une aventure humaine et artistique qui favorise la curiosité, les capacités d'émerveillement, par l'expérimentation, la tentative, le doute. Il s'agit d'inviter à des tentatives, respectueusement, en toute liberté.

Ces ateliers participent ainsi à la construction de l'esprit critique et au goût renouvelé pour la littérature contemporaine. Permettre une ouverture au monde et la reconnaissance pour chacun de sa singularité, est un vecteur essentiel de dignité et d'émancipation.

– des visites de groupes accompagnées

Nous sommes d'ores et déjà en contact avec l'EHPAD d'Huelgoat et *Les rendez-vous des Monts d'Arrée* (service de Monts d'Arrée communauté, espace de vie sociale qui propose de renforcer les liens de solidarité entre les habitants et les générations).

– un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs

– une sélection de livres – poésie, romans, essais...

méandres est un lieu dédié aux arts visuels contemporains et à la littérature : expositions, soutien aux artistes et à la création, résidences, éditions, réflexions. Il est installé dans l'ancienne école maternelle d'Huelgoat et dispose de vastes espaces ouverts sur la forêt, ses frondaisons, ses lumières. C'est un lieu de proximité, habité, accueillant, un lieu de travail inscrit dans le quotidien et la durée. Lieu d'artistes, **méandres** abrite aussi des ateliers.

Exigeants tant au niveau esthétique qu'humain, nous avons le souci du meilleur accueil des artistes, des visiteurs, des passants, des voisins... Nous attachons une grande importance à notre implication sur le territoire, développons des échanges et travaillons en réseaux avec des partenaires culturels, proches et lointains.

– Exposition collective (été)

Une exposition construite autour d'une idée, un questionnement sociétal et culturel, qui traverse le monde contemporain, que nous tentons d'éclairer avec des approches sensibles, singulières, voire décalées. Nous invitons chaque année plusieurs artistes dont les œuvres et la démarche nourrissent ces thèmes, leur font écho. Les médias sont variés (arts contemporains, avec une attention particulière à la photographie et à l'art vidéo).

Nous tentons d'évoquer la complexité du monde contemporain, la manière fragmentée dont il nous arrive, là où l'histoire collective croise, traverse, se heurte aux histoires singulières. Nous cherchons à provoquer et mettre en éveil les sens, les perceptions, y compris l'intuition, l'imaginaire, la mémoire, les rêves. Partir des ressentis de chacun (artistes comme visiteurs) pour tenter de faire humanité, à la recherche de récits communs possibles.

Nous construisons des scénographies en cohérence avec le thème, permettant de faire dialoguer les œuvres.

Les expositions sont ponctuées de moments de rencontres, soirées, ateliers... en écho au thème de l'exposition. Les soirées sont construites autour de lectures, projections, écoutes, conférences... offrant la possibilité de "conversations", soirées qui favorisent l'attention, l'émotion, le partage du sensible.

– Résidences d'artistes dans les monts d'Arrée

De 2018 à 2023, nous avons accueilli les expositions de fin de résidences de l'association **Poésie et pas de côté - les éditions isabelle sauvage** (Plouneour-Menez). Nous souhaitons prendre le relais et mettre en place des résidences d'artistes à Huelgoat.

Dès 2025, nous inviterons chaque année un artiste pour une résidence de 2 mois.

Des résidences qui proposeront du temps et un lieu propice à la recherche et la création, influencées, teintées par le territoire. Nous accompagnerons l'artiste dans des temps d'échanges et de conversations avec les habitants. Ces résidences, année après année, nourriront le territoire de regards sensibles et singuliers, dont nous garderons trace (photographies, carnets de bord, écrits...)

Une attention particulière sera portée à la mise en partage de ces regards sensibles notamment avec les habitants du territoire.

– Exposition de résidence (printemps)

Chaque année, nous proposerons une exposition présentant le travail de deux artistes : l'un ayant terminé sa résidence et l'autre la commençant. Il s'agira de montrer aux visiteurs à la fois un travail abouti, issu d'un séjour dans les monts d'Arrée, et un travail en cours de construction – les dimensions d'expérimentations et le processus de travail.

Ainsi, nous espérons partager avec les habitants un regard sensible sur leur territoire, mais aussi le travail «d'approche», la manière dont l'artiste porte son regard et la manière dont le territoire vient influencer son projet.

– Informations professionnelles pour les artistes-auteurs

Nous menons depuis déjà une dizaine d'années un accompagnement administratif pour les artistes-auteurs : informations professionnelles, documentation et conseils gratuits dans un souci d'entraide, de mise en réseau, de mutualisation des questions et réponses, d'accès à l'autonomie et la prise de conscience de leur statut, leurs droits, leurs obligations, leur rôle et leurs possibilités d'agir.

– Le projet est porté par l'association et meutes

Le collectif d'artistes **et meutes** – composé de Julie Aybes (photographe, vidéaste) et de Brigitte Mouchel (écrivain, plasticienne) – créé en 2010 sur une sensibilité et des projets de créations communs, est devenu une association loi 1901 en 2016, membre du bureau de la FRAAP (fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens) et membre du bureau d'a.c.b (art contemporain en Bretagne).

Depuis 2018, l'association anime les **méandres**, espace d'art contemporain à Huelgoat.